

possible d'équiper le vélo des accessoires de son choix : garde-boue, porte-bagages, poignées en cuir, sonnette en cuivre, guidon en bois... Nous devons la plupart des améliorations à nos clients. Ils nous font part de leurs envies, on teste, et à force d'essayer, on ne garde que les meilleurs ingrédients. Et si, après dix ans d'utilisation, vous souhaitez changer de couleur, il suffit de rapporter le vélo dans nos ateliers. Nous pouvons entièrement le reconditionner.

L'Achielle est un "design classic", un objet manufacturé intemporel. Au cœur de cette élégance sur deux roues : un mix entre conformisme et excentricité, pimenté d'un fort accent local et d'une paradoxale capacité à innover, malgré la tradition. Ainsi, du vélo de ville haut de gamme au long modèle cargo, les cycles Achielle jouent volontiers la carte du rétro modernisé. À part la selle, les vitesses et les pneus, on fabrique tout à Pittem. Même le design se décide à l'instinct, plutôt que sur ordinateur, confie Peter. Je me réveille avec un vélo dans la tête et je m'endors avec le même vélo, mais bien réel cette fois, posé à côté du lit. Le lendemain, on peaufine les détails en famille... Malgré l'explosion de la demande, Achielle limite sa production à 2500 pièces par an. Mais la qualité a son prix. Notre modèle d'entrée de gamme est un bon vélo urbain pour environ 750 €, déclare Jan. Pour la moitié du prix, vous pouvez trouver un vélo "made in Taiwan" dans un supermarché, mais disons-le franchement : il n'est pas fait pour durer.

MODERNE ACIER

Mais à quoi bon se faire fabriquer un cadre sur mesure ? Caprice de riche ? On n'imagine pas le nombre de gens qui déforment leur corps parce que l'engin n'est pas adapté à leur morphologie ou leur façon de s'en servir. Les gens achètent des vélos en carbone parce que c'est ce qu'utilisent les coureurs, mais ces vélos ne sont pas adaptés à la ville... explique Nicolas Noblet, patron de Noble Cycles. Ce dernier fondeur de Wallonie est un peu le luthier du cycle, avec une petite production de trois vélos par mois, mais un nom connu au Japon, aux États-Unis. Sa matière de base : des tubes d'acier, qu'il brase à l'argent. L'acier se travaille et surtout vieillit très bien. Et contrairement aux idées reçues, c'est tout à fait moderne. Les alliages ont évolué. Un vélo en carbone sophistiqué pèse 7kg, alors que j'en construis en métal de 8kg. La différence n'est donc pas significative. Mais le métal est plus souple, plus confortable, plus durable et plus nerveux... De plus, les vélos en carbone sont proposés dans des tailles standard, comme les vêtements : small, medium, large et extra-large. Ça marche peut-être pour les vêtements, mais pas pour un vélo.

Dans son atelier d'Habay-la-Neuve, cet ex-informaticien formé par Richard Sachs, un des papes de la discipline, crée des vélos de tous types, avec une approche quasi médicale. Ici, on part du cycliste, pas du vélo. Sa géométrie doit correspondre à l'utilisation qui en est faite, à la taille du propriétaire. L'épaisseur des tubes, le nombre de vitesses souhaitées... Tout est conçu d'après la morphologie du client et de ses besoins. Nicolas Noblet travaille d'ailleurs avec un kiné pour bien étudier l'incidence de tous les paramètres. Angle de direction, empattement, hauteur du boîtier de pédalier : il suffit de quelques modifications pour changer le comportement de la bicyclette. Et à partir de là, donner naissance à un vélo inédit, au design unique. Une véritable œuvre d'art. Pour cet artisan wallon, comme pour ses rares alter ego flamands, la conception d'un modèle est un vrai projet, une longue collaboration entre l'acheteur et le fabricant. Chaque vélo est une nouvelle aventure. On part toujours d'une feuille blanche pour finaliser les détails à la main, confirme Diel Vaneenoghe, quatrième génération d'"artisans cadreurs" chez Jaegher, fabricant de cycles à Ruiselede, en Flandre occidentale.

Vélo Noble, à Habay-La-Neuve. Une vraie œuvre d'art, mais avec une approche quasi médicale.

© NOBLE



Selon Peter Oosterlinck, du tailor-made à destination de tous, tous les jours.



Chez Jaegher, en Flandre occidentale : "On nous a même commandé un vélo serti de diamants."

Cela commence par la prise d'une dizaine de mesures, se poursuit par le choix du cadre, sa taille, son profilé, ses couleurs. C'est comme pour un costume sur mesure. Tout est possible. Un client nous a même commandé un vélo serti de diamants.

LOIN DES STANDARDS INDUSTRIELS

Le vélo en libre-service a redonné aux Belges le goût de pédaler. Mais pas de se fondre dans la masse. À la liberté retrouvée du mouvement, les nouveaux cyclistes ajoutent désormais la liberté d'expression. Longtemps, les gens ont cru que plus il y avait de vitesses et de technologie sur un vélo, plus il était performant. Mais les gens sont fatigués du "tout carbone" et des modèles bling-bling, parce qu'ils n'ont

plus rien d'authentique, explique Nouna Ismael, gérant de la boutique Bikkenek, dans les Marolles à Bruxelles, entièrement dédiée au vélo personnalisable. Aujourd'hui, les gens veulent de plus en plus un vélo qui leur ressemble. Nous essayons juste de transformer cette envie en réalité, explique Nouna. Si la technicité de la construction reste importante, l'élément esthétique est, pour cette clientèle, crucial. Avant, les gens utilisaient leur voiture comme vitrine de leur statut social ; aujourd'hui, en ville, c'est le vélo qui joue ce rôle. L'objet désigne un mode de vie et une image, résume Nouna. Au point que le vélo "sur mesure" est devenu un must ultime, porteur de sens, symbolique, de ceux que l'on s'offre comme un violon chez un luthier. ●

www.achielle.be, www.noblecycles.be, www.jaegher.com, www.bikkenek.be



UNIVERS DU SOMMEIL



du 3 au 31 octobre :

21% T.V.A. cadeau *

* conditions: www.universdusommeil.be

BRUXELLES	Avenue Louise 221	02/511 46 58
LINKEBEEK	Alsebergsesteenweg 37	02/331 23 32
TERNAT	Assesteenweg 24	02/569 82 99